

Conception, écriture et mise en scène : Cathy Min Jung

Assistanat : Audrey D'Hulstère

Avec : Annette Gatta, Marion Lory, Ilyas Mettioui et Jérémie Zagba

Chorégraphie : Clément Thirion

Conseil dramaturgique : Véronika Mabardi

Direction technique et création lumière : Jérôme Dejean

Création vidéo et son : Sébastien Fernandez

Scénographie et costumes : Ronald Beurms

Régie : Jérémy Vanhoost

Une création de la Compagnie Billie On Stage

Une production de L'ANCRE - Théâtre Royal

En coproduction avec Billie On Stage, la Maison de la Culture de Tournai /
maison de création et la Coop asbl

Avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles -

Service du Théâtre, de l'Atelier 210 et du Théâtre de la Vie

et le soutien du BAMP, d'Ad Lib, de LookIN'OUT, de l'Eden Charleroi,

de Shelterprod, Taxshelter.be, d'ING et du Tax-shelter du gouvernement fédéral belge,
et la bourse d'écriture SACD, Comité mixte Chartreuse-FWB.

Texte publié aux Editions Lansman.



CONTACT DIFFUSION

Prix de vente et fiche technique

sur demande: 0032 (0) 483 27 44 19

56 Rue de Flandre, 46 - 1000 Bruxelles

www.chargedurhinoceros.be



LA COUR DES GRANDS

© Photos Leslie Artamonow



L'ANCRE

marc
cultura
EQUILIBRE

LA COOP ASBL

FB
FÉDÉRATION
MATIONNÉ BRUXELLES

A210
www.atelier210.be



THÉÂTRE DE LA VIE

LA CHARGE
DU RHINOCÉROS
COOPÉRATION ARTISTIQUE - PRODUCTION & DIFFUSION DE SPECTACLES

LE PROPOS

Dans la cour de récré, Maxime, Chams, Léone et Djibril sont les gardien.ne.s d'un monde en concentré. Il y est affaire de jeux, d'amitiés, de disputes, mais aussi de pouvoir, de territoire, d'inégalités, de justice et d'injustice.

À force de patience, d'écoute, de générosité et de créativité, ces « pion.ne.s », somme toute très ordinaires, emmèneront les élèves dans une épopée humaine hors du commun.

NOTE D'INTENTION

Partout en Europe, on assiste à l'explosion de la pauvreté et des inégalités sociales, à la montée des extrémismes et au radicalisme. Partout en Europe, se pose la question de l'accueil des migrants, du sexisme et du racisme. Autant de problématiques qui se sont immiscées dans les cours de récréation et auxquelles doivent faire face les éducateurs. Comment gèrent-ils cela ? Comment appréhendent-ils ces problématiques ? Sont-ils seulement outillés ? Pour eux-mêmes ? Pour aider nos enfants dans la confrontation à ces réalités ? Outre leur patience, leur capacité d'écoute, leur bon sens et leur créativité, quelles sont les ressources dont ils disposent ? Comment peuvent-ils sensibiliser nos enfants aux discriminations lorsqu'eux-mêmes en sont victimes ?

Parfois, sans le savoir, ils ont inspiré l'adulte qu'est devenu l'enfant dont ils ont croisé la route, dans un parcours éducatif parsemé d'ombres, d'orages et quelques fois de grâce.



La cour des Grands sera mon troisième texte de théâtre. Parmi tous les projets qu'il me brûle de mettre en place, il est celui qui m'est apparu le plus urgent, le plus évident et nécessaire. Quel vaste sujet que l'éducation ! Nous, gens de théâtre, qui avons la prétention d'offrir notre vision du monde, avons le devoir d'en questionner les fondements et les rouages, et l'éducation n'en est-elle pas un des plus importants, sinon le plus important ? Face aux enjeux cruciaux auxquels nous sommes confrontés, il est à mon sens, plus que jamais urgent de questionner nos systèmes éducatifs.

À travers une fiction inspirée du réel, le spectacle de Cathy Min Jung s'interroge sur le rôle généralement méconnu, voire méprisé, des éducatrices/teurs scolaires, pour réaffirmer l'importance de l'apprentissage difficile et pourtant indispensable du « vivre ensemble » au sein de l'école, comme dans notre société de plus en plus complexe.

EXTRAIT

Djibril : **Il est déjà 8h30 ?**

Léone : **Il est déjà 8h31. On est en retard.**

Chams : **Une minute, ce n'est pas en retard.**

Léone : **Les consignes sont très claires, à 8h30 précises, la porte doit être fermée. 8h31, c'est en retard. Normalement, les enfants doivent arriver à 8h25 au plus tard pour être en classe à 8h30. Ce n'est pas compliqué.**

Chams : **Et bien moi j'ai 8h29.**

Djibril : **Ah !**

Maxime : **Pourquoi t'as 29 toi ? Moi j'ai 30. Vous avez quelle heure vous ?**

Léone : **Moi j'ai 31**

Djibril : **Moi j'ai pas l'heure.**

Maxime : **Et sur ton téléphone ?**

Djibril **après avoir pris le temps de sortir son téléphone : J'ai 32.**

Chams : **Evidemment.**

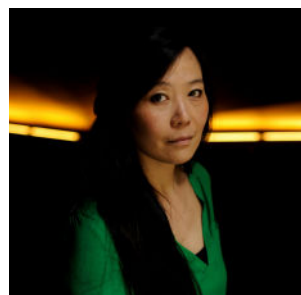
Léone : **Moi aussi maintenant.**

Maxime : **Moi maintenant, j'ai 31.**

Léone : **Achète-toi une montre Djibril, franchement, et toi Chams mets la tienne à l'heure. C'est vrai quoi, vous savez comme c'est difficile de faire respecter la ponctualité, mettez-y du vôtre, merde.**

Chams : **Moi j'ai 30, et la porte est fermée, et on ne va pas pinailler pendant trois heures pour une minute en plus ou en moins.**

CATHY MIN JUNG : AUTRICE & METTEUSE EN SCENE



Cathy Min Jung est née à Séoul et a grandi en Belgique, dans la campagne wallonne. Après sa formation au Conservatoire Royal de Bruxelles, elle foulera quelques temps les scènes belges. Elle y jouera entre autres, Electre, Antigone, Lucille Rose ou Philotis. Sa quête identitaire l'emmènera à Paris, puis à Londres, où elle fréquentera la Webber Douglas Academy of Dramatic Arts. Son premier retour en Corée du Sud, sa terre natale, marquera un tournant dans son parcours. A son retour, elle posera finalement ses valises à Bruxelles, ville où elle réside actuellement. C'est un autre voyage qu'elle entamera alors, celui de l'écriture.

D'abord un documentaire qu'elle réalise, **Un aller simple ?** Puis une première pièce : **Les Bonnes Intentions**, directement sacrée aux prix de la critique pour le texte et la scénographie. C'est en France qu'elle jouera alors le plus souvent, mais parallèlement, elle monte sa compagnie, Billie On Stage, et continue à défendre une démarche artistique engagée, avec **Sing My Life**, notamment, ou encore **La cour des grands**. Au gré des rencontres et des projets, elle est tour à tour autrice, actrice ou metteuse en scène. La diversité culturelle, l'égalité des sexes, la décolonisation des arts, la responsabilité citoyenne sous tendent son travail, non comme des revendications, mais comme les fondements d'une démarche résolument tournée vers l'altérité et ancrée dans le réel.

On peut la voir régulièrement au cinéma, à la télévision ou sur les planches, mais ces dernières années, c'est en écriture, cette étrange et fascinante contrée, qu'elle évolue le plus souvent. Ses textes sont publiés chez Lansman éditeur.